

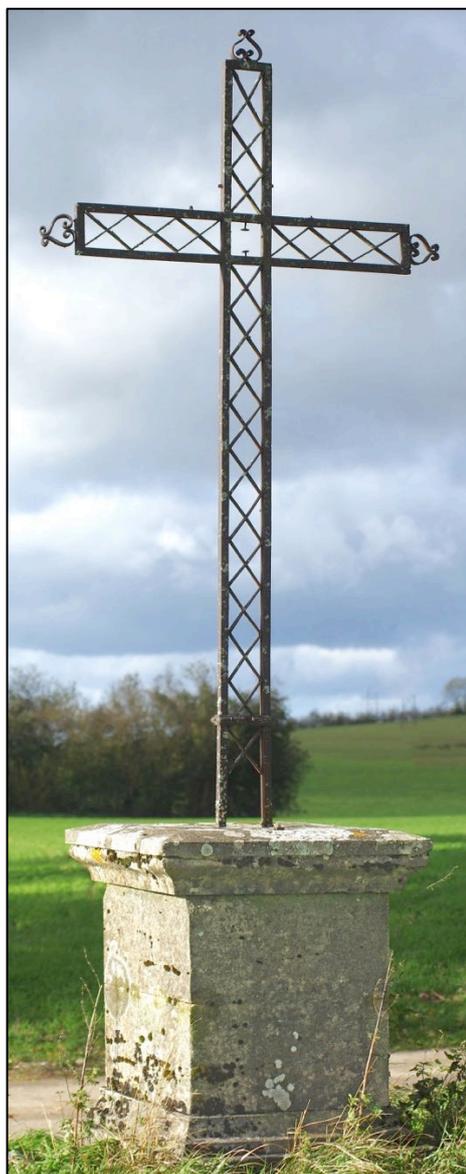
**Chamole (1887)
Champ Rateau**

**FF2D - S2C0
46.848694, 5.739202**

Le long d'un chemin au nord-est du village de Chamole, au lieu-dit "Sur le Haut du Champ Rateau," on peut découvrir une belle petite croix en fer forgé FF2D - à structure bidimensionnelle - et à décor de remplissage fait de X et "pseudo-losanges" (selon un type "polinois" de croix).

Cette croix porte la date de 1887 gravée sur son piédestal, mais son style laisse penser à une fabrication antérieure.

La croix se situe dans un environnement assez ingrat. Située juste sous une ligne électrique HT, elle est aussi très proche du Parc éolien de Chamole (à 400 m de la première éolienne!...).





Le piédestal en pierre

La croix en fer forgé est posée et scellée sur un piédestal en pierre calcaire, de forme globalement parallélépipédique sur plan carré et reposant sur un socle très simple.



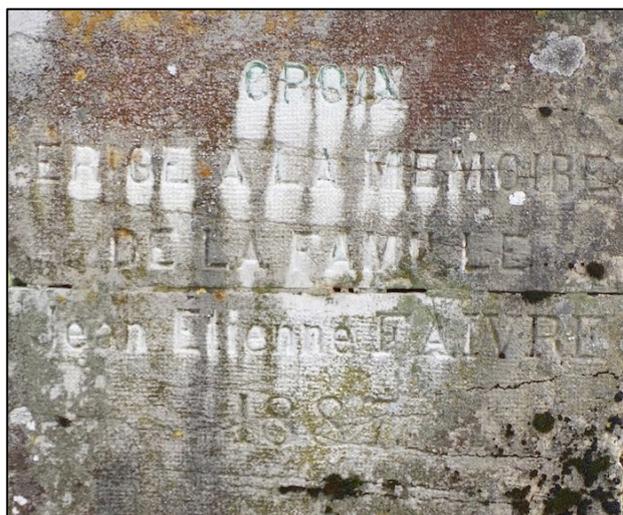
La base du piédestal comporte une mouluration avec réglelet surmonté d'un quart-de-rond déformé.

La corniche comporte une belle moulure en talon outrepassé, surmonté d'un petit bandeau ou réglelet.

La face supérieure de la corniche est légèrement bombée.



Le dé, corps principal du piédestal, est fait de deux blocs parallélépipédiques superposés.



Sur la face avant est gravée une inscription.

**CROIX
ERIGÉ À LA MÉMOIRE
DE LA FAMILLE
Jean Étienne FAIVRE
1887**

Jean Étienne Faivre était un cultivateur de Chamole, né le 30 septembre 1807 à Chamole et décédé, également à Chamole, le 20 janvier 1886. Toute la famille, les parents et les enfants sont du village. La dédicace paraît quelque peu étrange, avec une coix dédiée à la mémoire d'une famille!...

Faut-il se fier à la date gravée sur le piédestal pour dater cette croix en fer forgé? Rien n'est moins sûr. Il pourrait s'agir de la restauration ou de la récupération d'une croix plus ancienne (les croix de ce type "polinois" sont généralement à dater de la période 1820-1850).

La structure de la croix en fer et son décor de remplissage

La croix en fer forgé est réalisée à partir d'une très classique structure bidimensionnelle à deux fers structurels parallèles assurant la tenue mécanique de la croix.



Entre les deux fers structurels, l'espace créé fait l'objet d'un remplissage décoratif caractéristique des croix du type "polinois". Il s'agit de fers plats pliés ou coudés de façon à créer visuellement des "pseudo-losanges". On peut aussi voir dans ce motif des X formant ribambelle ou guirlande.

La croix comprend trois branches libres strictement identiques. Le pied ou fût est, lui, bien spécifique et est très développé.

Si les branches libres comportent trois X (ou un équivalent de trois "pseudo-losanges"), le pied de la croix compte 11 et peut-être 12 de ces motifs en X (ou "pseudo-losanges"). Il est possible qu'une partie du décor de remplissage tout en bas du pied de la croix ait disparu.

La croix ne comporte aujourd'hui aucune console de soutien en pied. Toutefois, les trous encore visibles sur l'entretoise du bas du pied comme les traces sur le piédestal peuvent laisser penser que des consoles de soutien ont pu avoir existé, consoles placées sur les axes principaux de la croix et non sur les diagonales de la corniche du piédestal.

Le pied de la croix, les consoles absentes, le décor de remplissage

Le bas de la croix métallique présente quelques curiosités.



La structure porteuse bidimensionnelle (2D) de la croix comporte deux gros fers parallèles, de section carrée. Ils sont scellés dans la corniche en pierre puis montent jusqu'au sommet de la croix : les deux fers identiques de la traverse s'y accrochent.

On remarque sur le cliché ci-contre la présence d'un reste de scellement dans la corniche, dans l'axe secondaire de la croix. Il pourrait correspondre à la fixation d'une console ou jambe de force aujourd'hui disparue. On relève aussi sur le collier à baguette placé à une vingtaine de cm au-dessus de la corniche la présence de plusieurs trous pouvant avoir servi à la fixation de consoles.



Ces trous existent dans les extrémités du collier comme en son milieu. Cela pourrait correspondre aux points de fixation de quatre consoles.



Certaines croix semblables de ce type "polinois" ont gardé leurs consoles, d'autres les ont perdues. La présence même du collier à baguette (avec ses trous) font penser à ces consoles.



Le décor de remplissage entre les deux montants structurels parallèles est réalisé en fer plat. Ce sont deux longs fers, régulièrement coudés et se croisant à "mi-fer" qui forment ce décor à l'apparence d'une ribambelle de "pseudo-losanges" ou de X.

On voit qu'il manque une partie du décor tout en bas de la croix, les fers plats ayant été cassés au niveau des dernières attaches.

Les attaches du décor sur les montants se font par de petits rivets ou de petites vis à peine visibles.



Le croisillon sommital et son décor manquant

Au pied très élancé de la croix (avec ses douze modules décoratifs en X ou “pseudo-losanges”) succède le croisillon sommital aux trois branches identiques et de même longueur.



Les branches comportent chacune trois modules en X selon le même principe constructif que celui adopté pour le pied.

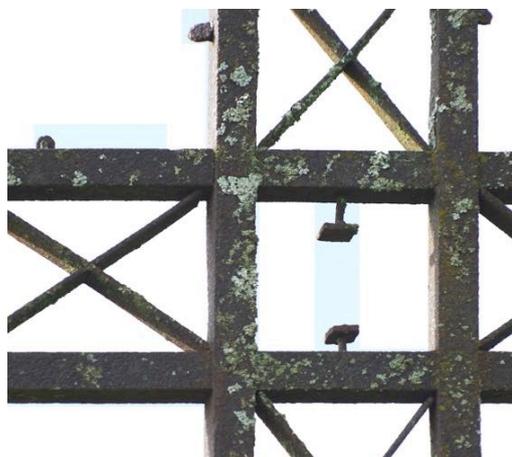


À la croisée des branches, les fers structurels sont assemblés à “mi-fer”. Les fers plats décoratifs viennent se caler dans les angles des branches.

À noter la présence de deux attaches qui ont pu servir à fixer un décor religieux aujourd'hui disparu.



On relève de même, sur les faces externes des montants structurels, la présence de petits ergots. Il devrait s'agir des départs des fixations de rayons de gloire placés dans chacun des angles externes des branches.



Les branches libres du croisillon se terminent par de petits culots en fer plat, en forme de balustres (deux motifs en S accolés). Ces culots sont fixés sur les barrettes d'extrémité des branches par le biais de petits ergots-rivets.



Un des culots est en partie détaché et risque de disparaître.



Conclusion

La croix du Champ Rateau de Chamole relève pleinement du corpus ou type "polinois" des croix FF2D à décor de remplissage en X ou "pseudo-losanges". Un certain nombre d'éléments ont disparu, ce qui est d'ailleurs une caractéristique des croix du corpus "polinois" (fragilité de certains fers et de certains assemblages).

La date de 1887 gravée sur le piédestal paraît surprenante par rapport à la période de développement de ce corpus (1820-1850). Cela conduit à émettre l'hypothèse que la croix en fer forgé pourrait être plus ancienne que cette dédicace gravée en 1887 (avec récupération-restauration d'une croix plus ancienne?).

Domage que la croix soit aujourd'hui dans un environnement bien encombré!...

